



Échos Phytosanitaires

Société de protection des plantes du Québec
Québec Society for the Protection of Plants

Numéro 74, mai 2010
Bulletin des membres de la SPPQ

Mot du président



Bonjour cher membre!
Ceci constitue en fait mon dernier mot du président et je tenais donc à profiter de cette occasion pour vous partager une réflexion sur mon implication future dans notre belle petite société scientifique. Après 2 années à la tête de la présidence, je suis à même de constater que

notre société continue d'évoluer et de s'adapter aux nombreux changements que le milieu de la recherche subit au Québec et ailleurs dans le monde. Si la SPPQ qui vient tout juste de fêter son centenaire a su perdurer toutes ces années, c'est bien parce que plusieurs personnes se sont dédiées et impliquées, de manière exceptionnelle, sans compter, et ce pendant des décennies dans la société. Comme par exemple les Léon Tartier et Gilles Émond de ce monde. Même à la retraite, ces personnes ont continué de s'investir dans plusieurs dossiers de notre société et nous en avons tous bénéficié énormément, nous, les membres de la société. À mon tour, j'ai bien l'intention de m'investir après ma retraite d'AAC qui viendra probablement quelques mois seulement après que mon mandat comme président sortant sera complété, soit en juin 2011. La revue Phytoprotection Open Access est le dossier qui me tient beaucoup à cœur et que je voudrai prendre en

Dans ce numéro...

Mot du président	1
Mot de la rédaction	2
Messages - revue Phytoprotection	2
Nouvelles du site web (prix W.E. Sackston)	4
Concours de photos (faites vite)	4
Comité de nomenclature (appel à tous)	4
Nouvelles de la fondation SPPQ	4
Les mots de la phytoprotection (nuisance)	4
Phytopotins	5
Congrès SPPQ 2010	5
Événements à venir	5
Un protocole pour publier la science...	5
Livres (incluant la revue d'un livre)	6
Prochaine date de tombée	8
Formulaire de dons à la Fondation	9

main d'une façon plus soutenue dans les années à venir. Vous n'allez pas vous débarrasser de moi facilement. Je vous avertis d'avance.

La machine pour le prochain congrès conjoint entre la Société de protection de plantes du Québec (SPPQ) et l'Association québécoise des spécialistes en sciences du sol (AQSSS) est en marche. Ce congrès sera en fait notre premier événement conjoint. Sous le thème « Vers des systèmes sol – plante sains et durables », ce congrès conjoint est évidemment une occasion spéciale pour les membres de ces deux sociétés d'échanger sur leurs domaines respectifs de façon à mieux comprendre les interrelations existant entre l'étude des sols et la

phytoprotection. En ce moment même, un mini-symposium sur la phytopathologie et le sol est en préparation dans le but de mettre en lumière certaines interactions entre ces deux univers de la phytoprotection en malherbologie, entomologie, nématologie et phytopathologie. Ça promet, comme on dit.

Pour le congrès 2011, nous sommes toujours à la recherche de personnes responsables pour bâtir le programme scientifique du symposium. Lors du dernier CA, certains membres ont suggéré de tenir un congrès conjoint SPPQ/ACIA sur le thème des organismes nuisibles des cultures et des forêts qui sont sous réglementation (de quarantaine, envahissantes ou autres). Sylvie Rioux investigate cette idée qui, je crois, suscite énormément d'intérêt par les nématodes à kyste qui courent. La comprenez-vous? Une possibilité serait de tenir ce congrès à Laval dans un Château et son vignoble. Oui, oui, vous avez bien lu. Un Château à Laval, Québec ! Le Château Taillefer Lafon ! Lors d'une visite à l'automne dernier, les vins de ce vignoble m'ont beaucoup impressionné par leur qualité, leur équilibre et leur complexité www.chateautailleferlafon.ca . Une découverte qui à mon humble avis vaut franchement le détour. Si vous êtes intéressés par la chose, ou que vous avez d'autres idées à nous soumettre, n'hésitez pas à nous contacter par courriel ou à vous manifester lors du congrès en juin à Oka.

En cette fin de mandat, je tiens également à remercier toute l'équipe du CA qui, au cours de ces 2 années (maudit que ça passe vite), m'ont soutenu de façon responsable, professionnelle et efficace et ce, dans un climat de franche camaraderie. L'énergie et l'implication de la relève comme les Marie-Eve Bérubé et Oliver Lalonde m'ont impressionné et me donnent également extrêmement confiance dans le futur de notre société. Regardez les aller! Ils sont énergiques, ils ont de nouvelles idées et de nouvelles façons de faire les choses et ils passent à l'action. Ils sont vraiment beaux à voir. Merci à vous deux qui faites partie de notre belle relève. Je tiens également à remercier l'homme qui, jour après jour, abat un boulot incroyable, qui fait de multiples tâches (l'homme orchestre), qui est toujours disponible et enthousiaste afin de faire fonctionner et avancer notre société et j'ai nommé évidemment Stéphan Pouleur. Lorsque vous le croiserez lors du prochain

congrès, dites-lui un gros merci. Il le mérite en tabarnouche (le patois favori de Daniel Dostaler). Le rédacteur de notre revue Phytoprotection Daniel Dostaler mérite aussi un gros merci pour le beau travail qu'il accomplit et je me joins à lui pour vous demander de soumettre des manuscrits à votre revue scientifique. Nous voulons renverser la tendance actuelle et nous avons besoin de votre aide. Nous croyons sincèrement que nous pouvons le faire mais il est aussi évident que nous ne pourrions pas le faire sans vous. Soumettez-nous des articles dès maintenant.

Donc, nous avons tous rendez-vous du 1er au 3 juin 2010 à l'Abbaye d'Oka, qui est un lieu incontournable de notre patrimoine québécois. Nous vous y attendons en grand nombre à cet événement historique en matière de phytoprotection au Québec. Ce sera également une autre occasion d'ouvrir nos horizons scientifiques et qui sait, de peut-être même démarrer de nouvelles et fructueuses collaborations.

À très bientôt.



Guy Bélair, président

Mot de la rédaction

Merci beaucoup à ceux qui nous ont envoyé des textes. Les rédacteurs ont reçu beaucoup moins de matériel pour cette édition. Les rédacteurs sont eux même débordés par les préparatifs du congrès et ceux de la saison hâtive. Donc, on vous pardonne...pour cette fois. Bonne lecture et bonne saison estivale !

Marie-Josée Simard et Stéphan Pouleur

Messages du rédacteur en chef de la revue Phytoprotection

Avis de mise à jour : Directives pour la soumission de manuscrits. Dans

Phytoprotection 90 (2). Directives et formulaire de licence de droits d'auteur également disponibles sur le site Web de la revue.

Une mise à jour des Directives pour la soumission de manuscrits – Guidelines for submitting manuscripts est publiée dans le volume 90 (2) de *Phytoprotection*, en cours d'envoi postal. Les nouvelles Directives et Guidelines ainsi que le Formulaire de licence de droits d'auteur (Copyright license form) sont également disponibles sur le site Web de la revue

(<http://www.phytoprotection.ca/default.asp> / http://www.phytoprotection.ca/default_eng.asp).

REMARQUE : *Phytoprotection* vise à très court terme la mise en place d'une structure intégrée de soumission, d'évaluation par les pairs et de publication de manuscrits en ligne de type Online Journal Publishing ou Open Access. D'ici là, la revue privilégie la soumission de manuscrits par voie de courriel à editeur@phytoprotection.ca selon les Directives mises à jour et disponibles sur le site Web de la revue

(http://www.phytoprotection.ca/directives_aux_auteurs.asp).

Updated version of the Guidelines for submitting manuscripts. In *Phytoprotection* 90 (2). Guidelines and Copyright license form also available on the journal's Website.

NOTE : *Phytoprotection* wishes to make available in the near future an Online journal publishing system, including electronic submission and Online publication procedures, in order to become a peer-reviewed Open Access Journal. Until then, authors are invited to submit their manuscripts in electronic format via E-mail at editor@phytoprotection.ca following the updated version of the Guidelines available on the journal's Website (http://www.phytoprotection.ca/instructions_to_authors.asp).

Daniel Dostaler
Rédacteur / Editor *Phytoprotection*

Anciens numéros disponibles

Les archives (anciens numéros depuis 1990) de *Phytoprotection* sont diffusées depuis mercredi le 10 février 2010 sur le site d'Érudit

(<http://www.erudit.org/revue/phyto/2008/v89/n1/index.html>)

Grand merci à Christine Jean, rédactrice technique de *Phytoprotection* et Dave Anderson, technicien en informatique, Bibliothèque de l'Université Laval, pour tout ce travail et cette contribution remarquable à la diffusion et au rayonnement de *Phytoprotection*.

Daniel Dostaler
Rédacteur / Editor *Phytoprotection*

Special issue / Numéro spécial de *Phytoprotection* vol. 89 no. 2-3 (2008)

Cher membres SPPQ,

Vous trouverez à l'adresse suivante, en diffusion numérique, le numéro spécial vol. 89 no. 2-3 (2008) de *Phytoprotection*, sur la 100^e Assemblée annuelle de la SPPQ 2008 (réunion conjointe avec la SEQ) et la journée commémorative du centenaire de la Société de protection des plantes du Québec. (ÉRUDIT <http://www.erudit.org/revue/phyto/2008/v89/n2-3/index.html>)

Cordialement,

Dear QSPP members,

Please find in PDF files, at the following address, the special issue vol. 89 no. 2-3 (2008) of *Phytoprotection*, on the 100th QSPP Annual Meeting 2008 (Joint Meeting with the SEQ), and the Centennial commemoration of the Québec Society for the Protection of Plants. (ÉRUDIT <http://www.erudit.org/revue/phyto/2008/v89/n2-3/index.html>)

Regards,

Daniel Dostaler
Rédacteur / Editor *Phytoprotection*

Nouvelles du site web de la SPPQ

Prix W.E. Sackston :

Les critères d'évaluation pour le prix W.E. Sackston de la meilleure communication orale présentée par des étudiants à la maîtrise ou au doctorat sont maintenant disponibles sur le site web à :

<http://www.sppq.qc.ca/congres/ConcoursSackston.html>

Concours de photos

La date limite pour soumettre une photo au prochain concours approche....c'est **le 24 mai** 2010.

Voir le site web :

<http://www.sppq.qc.ca/congres/ConcoursPhoto2010.html>

Comité de nomenclature



Appel à tous.

Le comité demande à tous ceux qui constatent des omissions ou des erreurs dans le livre *Noms des maladies des plantes du Canada éd. 2004* de rapporter leurs observations au à la

SPPQ à info@sppq.qc.a. Ces informations pourront servir lors de la préparation d'une prochaine édition de ce livre.

Le comité de nomenclature

Call to all.

The nomenclature comity asks anyone who finds omissions or errors in the book *Names of Plant diseases in Canada 2004 ed.* to report these

observations to the SPPQ at info@sppq.qc.a. Corrections will be included in the next edition.

The nomenclature comity

Nouvelles de la fondation SPPQ

La campagne de financement 2010 va bon train. Plusieurs membres ont déjà profité du renouvellement de leur adhésion à la SPPQ pour joindre un don à la Fondation. Continuez à contribuer généreusement à votre Fondation. Chaque don est important. Un formulaire est disponible à la dernière page de ce bulletin. Vous pouvez aussi payer en ligne sur le site de la SPPQ.

Les objectifs de la Fondation de la Société de protection des plantes du Québec sont de :

- 1-diffuser les connaissances scientifiques touchant la protection des plantes,
- 2-favoriser les échanges entre les personnes intéressées à la phytoprotection,
- 3-encourager la relève scientifique en phytoprotection,
- 4-promouvoir la recherche pluridisciplinaire en phytoprotection.

Le comité de la Fondation SPPQ

Les mots de la phytoprotection

Comment appelle-t-on les nuisances vivantes en protection des végétaux ?

Tout facteur qui porte préjudice à la santé est considéré une nuisance. Dans les cas où la nuisance est un organisme vivant, on y réfère par l'expression *organisme nuisible*, qui désigne tout organisme vivant indésirable, en raison des effets néfastes qu'il peut produire chez les végétaux ou les produits végétaux. Lorsqu'on veut parler plus spécifiquement d'un organisme nuisible aux plantes cultivées, on l'appelle alors *ennemi des cultures* ou *parasite agricole*. Les ennemis des cultures sont de divers types. Un micro-organisme capable de causer une maladie est un *agent pathogène*. Une plante qui exerce des effets indésirables sur une terre cultivée

est une *mauvaise herbe* ou malherbe ou adventice. Un organisme animal qui provoque des dégâts importants aux plantes ou aux récoltes est un *ravageur* et celui qui cause des dégâts à petite échelle est un *déprédateur*. Le groupe d'organismes animaux le plus abondant est celui des *insectes nuisibles*, qui peuvent être soit des ravageurs, soit des déprédateurs. Rappelons finalement de ne pas confondre le nom déprédateur avec le terme tout à fait distinct de prédateur qui désigne un animal qui se nourrit d'un autre animal qu'il a capturé et tué.

**Luc Couture, Agriculture et Agroalimentaire
Canada à Québec**

Phytopotins

Louis Simard quittera le pays avec sa famille vers la fin de l'été pour travailler à Bale, en Suisse.

Congrès SPPQ 2010

Congrès conjoint – AQSSS-SPPQ à Oka du 1 au 3 juin 2010 Sous le thème « Vers des systèmes Sol-Plante sains et durable ». **Invitation à tous les membres de la SPPQ à l'assemblée générale annuelle qui se tiendra le 1^{er} juin à 17 :15 à Oka.**

Événements à venir

Mai 2010, 25 au 27, Climate Change and the Implications for Plant Protection Symposium, University of Guelph, **Guelph**, Ontario
www.cropprotection.open.uoguelph.ca

Juin 2010, 20 au 23. Congrès annuel de la Société canadienne de Phytopathologie. Joint Annual Meeting and Conference Canadian Phytopathological Society with the Pacific Division of the American Phytopathological Society. University of British Columbia à **Vancouver**, Colombie-Britannique.
<http://www.cps-scp.ca>

Septembre, 20-23. 11th European Fusarium Seminar – 'Fusarium – Mycotoxins, Taxonomy, Pathogenicity and Host Resistance'.

11 th EFS will be held at Plant Breeding and Acclimatization Institute (IHAR) - **Radzikow**, near Warsaw, Poland

<http://www.fusarium2010.ihar.edu.pl/>

Novembre 2010, 11 et 12. La Société d'entomologie du Québec vous invite à sa 137ième réunion annuelle qui se tiendra les 11 et 12 novembre 2010 à l'Hôtel Gouverneur à Trois-Rivières.

Lors de cette réunion annuelle qui se déroulera sous le thème "Les changements climatiques. La vérité sortira-t-elle des insectes?", des conférenciers de prestige présenteront l'état des recherches portant sur les impacts réels et potentiels que peuvent avoir les changements climatiques sur la faune entomologique. Une réunion à ne pas manquer pour tous les professionnels œuvrant en phytoprotection!
*Note : Activité accréditée par l'OAQ

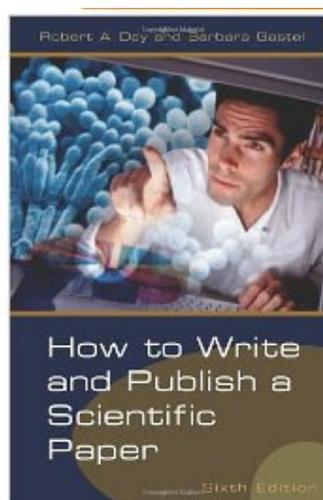
Pour plus d'information et pour l'inscription :

<http://seq.qc.ca>

Novembre 2010, 16 au 18. Congrès annuel de la SCM/CWSS, (Société Canadienne de Malherbologie). **Regina**, Saskatchewan.

<http://www.weedscience.ca/events>

**Un protocole pour publier la science ?
Oui, ça existe !**



How to write and publish a scientific paper. 2006. 6th édition.

Par Robert A. Day and Barbara Gastel.
Greenwood Press,
Wesport. 302 pages.

Il est reconnu qu'une recherche est terminée seulement lorsqu'elle est publiée. Pour réaliser cette recherche,

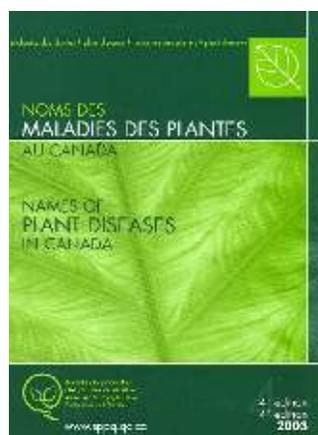
chacun choisit le meilleur protocole possible et le suit avec minutie dans le but d'obtenir des résultats valides et publiables. Par contre, à l'étape de la rédaction, les choses se corsent. L'approche est beaucoup moins rigoureuse, même aléatoire parfois. La recommandation la plus répandue, et très acceptée, est la suivante : « On apprend à rédiger en regardant ce que les autres ont fait, et on fait pareil ». Elle contient une part de vérité, car il faut pratiquer pour apprendre. Cependant, elle sous-entend qu'il n'y a pas vraiment de règles établies pour rédiger des articles scientifiques. Pourtant la réalité est tout autre. Ces règles existent et elles sont abordées dans de nombreux guides. Parmi ceux-ci, se distingue « How to write and publish a scientific paper ». La publication d'une 6^{ième} édition en 2006 montre clairement le succès de cet ouvrage publié initialement en 1979. Étrangement, ce manuel est inconnu de la plupart des scientifiques à qui j'en ai parlé. Ce « livre de recettes » présente les règles fondamentales de la publication scientifique avec des explications et des exemples parfois humoristiques. Il comporte 41 courts chapitres concernant tous les aspects de la publication scientifique. Chaque étape de la préparation d'un article y est expliquée, en partant du choix des auteurs jusqu'à la révision des épreuves, en passant par la préparation de graphiques efficaces. D'autres chapitres portent par exemple, sur les affiches, les communications orales et les expressions à éviter avec des suggestions de remplacement pour chacune.

Selon moi, cet ouvrage devrait être une référence obligatoire pour les étudiants à la maîtrise et au doctorat.

Stéphan Pouleur, agr. Ph.D.

Livres

Noms des maladies des plantes au Canada / Names of Plant Diseases in Canada, 4^e édition, 2003.



Cette production de la Société de protection des plantes du Québec est toujours disponible. Ce livre rapporte les noms en français et en anglais des maladies présentes au Canada, ainsi que le nom scientifique de leurs agents pathogènes. Il s'agit d'une refonte en profondeur de l'édition précédente.

De nombreux changements et additions y ont été apportés, y compris une mise à jour importante des noms des agents pathogènes. C'est aussi une excellente source pour trouver les noms communs et scientifiques des plantes, y compris les arbres.

Les membres de la SPPQ peuvent se le procurer au prix avantageux de 25 \$CAN en le commandant directement de la Société. Un bon de commande est disponible sur le site Web de la SPPQ : <http://sppq.qc.ca/PublicationsF.htm>

Les non-membres peuvent aussi se le procurer au prix public de 32 \$CAN auprès de notre distributeur, à savoir le CRAAQ (Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec). On peut passer par le site Web de la SPPQ où un lien spécifique est installé pour la commande du livre au CRAAQ.

La résistance chez les plantes



Benhamou¹, N. 2009. La résistance chez les plantes. Principes de la stratégie défensive et applications agronomiques. Éditions TEC & DOC - Lavoisier, Paris. 376 p.

Revue du livre/ Book review

Publié en 2009 aux éditions TEC & DOC - Lavoisier, le livre de Dre Nicole Benhamou, *La résistance chez les plantes. Principes de la stratégie défensive et applications agronomiques*, est un ouvrage événement en phytoprotection.

L'originalité et, du coup, le défi de cette publication résident dans le fait que l'étude de la relation hôte-agent pathogène et des mécanismes de défense de la plante repose sur des connaissances approfondies de la biologie et de la physiologie cellulaires, de la biologie moléculaire et de la biochimie végétale, appliquées aux principes de la phytopathologie.

L'architecture du livre est remarquable. On y trouve une brillante intégration des connaissances de la biologie végétale et de la résistance des plantes. L'auteure y traite des recherches des dernières décennies sur la résistance induite, en apparence fondamentales mais en réalité des plus concrètes, au regard du potentiel d'application de produits stimulateurs de défense naturelle (SDN), sur fond d'urgence et de préoccupation des risques environnementaux liés aux pesticides en agriculture et, ultimement, des répercussions sur la santé humaine.

En tout, quatre chapitres touchent les modalités de la résistance aux maladies chez les plantes : « La résistance passive chez les plantes »; « Les principales modalités de la résistance active chez les plantes »; « Chronologie des événements menant à la résistance active »; et « La réponse de la plante à l'activation des gènes de défense ». Un chapitre entier, remarquable et inédit, est consacré aux applications agronomiques de la résistance induite,

avec la lutte chimique et son cortège de molécules toxiques (fongicides à action directe; fongicides à action indirecte) en rétrospective et, au premier plan, les stimulateurs de défense naturelle d'origine biologique.

Le texte est enrichi d'un lexique particulièrement soigné. En appui au texte, 114 figures, en particulier les figures de schématisation simplifiée telle la figure 108 (Schéma récapitulatif des signaux et réponses moléculaires lors d'une interaction plante-agent pathogène), « représentent assurément l'ensemble le plus exhaustif jamais soumis dans le cadre d'un ouvrage sur les réactions de défense » (préface du Dr Richard Bélanger).

Nicole Benhamou s'adresse à l'étudiant universitaire, au professeur ou au chercheur intéressés à comprendre, saisir, situer et intégrer des thèmes complexes, présentés avec un art et une finesse qui retiennent l'attention sensible du lecteur. Par une mise en contexte hors du commun de la littérature (plus de 1000 références choisies), *La résistance chez les plantes* s'adresse à un public désireux de disposer d'un ouvrage d'intégration des connaissances de la biologie végétale et des réactions de défense.

En conclusion sur cette oeuvre phare de la littérature internationale en phytopathologie, quelques mots tirés de la préface rédigée par Richard Bélanger : « Ce livre sur la résistance chez les plantes est d'emblée destiné à devenir la référence universelle française sur le sujet tant par l'exhaustivité de son contenu que par la sagacité de son auteur [...] le lecteur peut facilement identifier chaque étape inhérente à la résistance induite tout en y associant la base scientifique et moléculaire sous-jacente à l'action d'un produit stimulateur des défenses naturelles ».

Daniel Dostaler, Université Laval, Québec (Québec)

English version

The publication of Dr. Nicole Benhamou's book, entitled *La résistance chez les plantes. Principes de la stratégie défensive et applications agronomiques*, at TEC & DOC - Lavoisier in 2009, constitutes a

major event in the field of plant protection. The originality and challenge presented by this publication reside in its study of host-pathogen interactions and plant defense mechanisms based on a comprehensive knowledge of cellular biology and physiology, molecular biology and plant biochemistry applied to the principles of plant pathology.

The book's structure is quite remarkable and it brilliantly integrates the knowledge of plant biology and plant disease resistance. The author covers research carried out over the past decades on induced resistance; while this research may seem fundamental, it actually is very concrete with regard to its potential for application of natural defense elicitor compounds, especially when we take into consideration the environmental risks associated with the use of pesticides in agriculture and, ultimately, their effect on human health.

In total, there are four chapters dedicated to plant resistance mechanisms that deal with preformed defense in plants, the main modes of induced resistance in plants, a chronology of events leading to induced resistance, and the plant response to activated defense genes. An entire chapter, which stands out because of its novelty, is dedicated to agronomic applications of induced resistance, with chemical control and its associated toxic molecules (fungicides with a direct or indirect mode of action) as a backdrop and, in the foreground, natural defense elicitor compounds.

The text benefits from a rich glossary and is supported by 114 figures, including simplified mapping figures such as Figure 108 (summary diagram of molecular signals and responses during a plant-pathogen interaction), which “certainly represent the most exhaustive collection ever presented as part of a book on defense reactions” (translated from the book's preface by Dr. Richard Bélanger).

Nicole Benhamou's work is of interest to university students, professors and researchers looking to understand, grasp, situate and integrate complex themes that are skillfully presented so as to capture the reader's attention. By putting the scientific literature into context (over 1000 references cited),

La résistance chez les plantes effectively consolidates knowledge on plant biology and defense reactions.

To conclude this review of Nicole Benhamou's authoritative and forward-looking book, here are some words taken from its preface: “This book on plant resistance is destined to become a universal French reference work thanks to its exhaustive content and the sagacity of its author [...] the reader can easily identify each step involved in induced resistance as well as the scientific and molecular basis associated with the action of natural defense elicitor compounds” (translated from the preface by Richard Bélanger).

Daniel Dostaler, Université Laval, Québec (Québec)

¹**Nicole Benhamou**, professeure au Département de phytologie et directrice du Centre de recherche en horticulture, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation, Université Laval, Québec (Québec).

Distribué au Québec par SOMABEC, le livre *La résistance des plantes* peut être commandé auprès de Jean Denis Brisson à Jean-Denis.Brisson@mrnf.gouv.

Prochaine date de tombée des Échos Phytosanitaires

15 novembre 2010

Faites parvenir vos documents par courriel à :
Marie-Josée Simard, Tél. : 418-210-5044
Marie-Josée.Simard@agr.gc.ca ou à :

Stéphan Pouleur, Tél. : 418-210-5039,
Stephan.Pouleur@agr.gc.ca

Agriculture et Agroalimentaire Canada 2560 boul.
Hochelaga, Québec, QC G1V 2J3



Fondation de la Société de protection des plantes du

Québec Campagne de financement À l'occasion de son centenaire,

la Société de protection des plantes du Québec (SPPQ) a créé la **Fondation de la Société de protection des plantes du Québec**. Cette **Fondation** génèrera des revenus annuels à la SPPQ et va ainsi aider la Société à réaliser ses objectifs (par exemple, la bourse aux étudiants). Elle assure aux généreux donateurs que leurs contributions génèrent des revenus annuels à perpétuité. Un reçu pour fin d'impôt sera émis par la SPPQ pour tout don de 10 \$ ou plus à la **Fondation**. Voici mon don au montant de _____ \$ pour la **Fondation de la Société de protection des plantes du Québec**, montant pour lequel je recevrai un reçu de charité. Signature :

_____ Date : _____ Nom :

_____ Téléphone : _____ Institution :

_____ Adresse :

_____ Ville-province-code postal:

_____ Je refuse que mon nom soit publié dans

la liste publique des donateurs. Mode de paiement : Chèque à **l'ordre de la SPPQ avec la**

mention : Don à la Fondation de la SPPQ Posté à : SPPQ a/s Stéphan Pouleur Agriculture et

Agroalimentaire Canada 2560, boulevard Hochelaga Québec (Québec) G1V 2J3 ou Paiement par

Paypal via le site de la SPPQ (http://sppq.qc.ca/Adhesion/Paiement_adhesion.asp)